



La CROISADE du ROSAIRE
35 rue Parmentier- 85 110 CHANTONNAY

Bulletin trimestriel N°119

Janvier, Février, Mars 2016

« Je suis Notre Dame du Rosaire »



Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

LE MOT DE L'AUMONIER

Chers Croisés du Rosaire,

Avançons encore un peu ce trimestre dans l'explication spirituelle de l'hymne liturgique *Ave Maris Stella*, en commentant la deuxième demande de la troisième strophe de cette hymne : *rendez la lumière aux aveugles* (« *profer lumen caecis* »).

Par cette prière, nous demandons d'abord à Notre Dame de **nous montrer son Fils Unique**, « *vraie Lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde* » (Prologue de Saint Jean, I^o). A la préface de la Sainte Vierge, que l'on récite à toutes les fêtes mariales, le prêtre dit d'ailleurs : « *O Dieu tout-puissant, Dieu éternel, (...) c'est Marie qui a conçu votre Fils Unique par l'opération du Saint Esprit et qui, sans rien perdre de la gloire de sa virginité, a mis au monde la Lumière éternelle, Jésus-Christ, Notre Seigneur.* »

Puisque Notre Dame est la Mère de cette Lumière surnaturelle qu'est Notre Seigneur, c'est aussi elle qui est la plus à même de la

présenter à nos âmes. O Marie, faites briller la véritable Lumière surnaturelle à nos yeux, cette Lumière qui s'appelle Jésus-Christ vivant en nous par la grâce. Hélas ! Pauvres aveugles que nous sommes, nous ne la voyons pas toujours, et de là tant de misères dans nos vies ! Guérissez-nous, afin que nous puissions faire resplendir cette Lumière en nous et autour de nous !

Par cette supplication, nous demandons ensuite à Notre Dame la lumière pour deux catégories de pauvres infortunés : les aveugles corporels et les aveugles spirituels.

En priant Marie pour **les aveugles corporels**, nous faisons un acte de foi en la puissance de son intercession, et un acte de charité en faveur de ces âmes bien éprouvées.

Car la cécité physique est une épreuve extrêmement douloureuse, ce que la Saint Ecriture elle-même souligne très bien : ainsi dans le Livre de Tobie, nous pouvons lire qu'à l'ange qui le salua en disant : « *Que la joie soit toujours avec toi* », Tobie aveugle répondit : « *Quelle joie puis-je avoir, moi qui suis toujours dans les ténèbres et ne vois point la lumière du ciel ?* » (Livre de Tobie, V¹¹⁻¹²). Et dans le Livre des Proverbes, nous trouvons cette sentence : « *La lumière des yeux est l'allégresse de l'âme* » (Prov. XV²⁹).

L'histoire de l'Eglise nous montre de nombreux exemples d'aveugles ayant recouvré la vue par l'intercession de la Sainte Vierge. Ainsi un peintre nommé André s'appliquait à donner plus de beauté et de relief à une image de Marie vénérée sur le Mont Serrat, quand il fut frappé soudain de cécité. Durant trois mois, ce pieux artiste appela Marie à son aide, et cette bonne Mère, touchée de compassion, le guérit pendant l'office du monastère, au moment précis où les religieux chantaient l'invocation « *profer lumen caecis* » ! Et parmi les miraculés de Lourdes se trouvent plusieurs anciens aveugles guéris par l'Immaculée. Demandons donc à Notre Dame de donner la lumière des yeux aux aveugles, ou du moins une patience toute surnaturelle qui leur permettra de supporter cette lourde et crucifiante épreuve.

Mais nous venons aussi au secours, par cette invocation, des **aveugles spirituels** dont le sort est bien plus à plaindre : ils s'exposent en effet à une cécité éternelle s'ils ne se convertissent pas avant leur mort.

Parmi ces aveugles-là, il y a d'abord les **aveugles involontaires : ce sont les ignorants**. Il faut les confier sans relâche à la miséricorde de Notre Dame, à l'exemple des missionnaires qui invoquaient toujours Notre Dame avant de se lancer dans leurs entreprises de prédication et d'évangélisation. Ainsi saint François Xavier, aujourd'hui patron de toutes les missions, faisait réciter *l'Ave Maria* à tous ses catéchismes; saint Alphonse de Liguori, quand il commençait la prédication d'une mission, ordonnait toujours le chant des litanies de la Sainte Vierge avant son premier sermon.

Il y a aussi les **aveugles volontaires : ce sont les hérétiques, les ennemis de la foi et de la vraie religion, et aussi les pécheurs endurcis**. Toutes ces personnes ont des yeux mais ne voient pas la vraie Lumière qu'est Jésus-Christ, ou bien refusent obstinément cette Lumière surnaturelle. Nous devons avoir grande pitié de ces pauvres âmes et les confier constamment à la bonté et à la miséricorde de Notre Dame, sans jamais désespérer ni nous décourager. La Sainte Vierge, au cours de l'histoire, a converti beaucoup de ces aveugles-là : que l'on songe par exemple à la conversion retentissante d'Alphonse-Marie Ratisbonne du judaïsme au catholicisme, par une apparition fulgurante de Notre Dame à cette âme totalement fermée au christianisme et révoltée contre la foi catholique, dans l'église Saint André della Valle, à Rome, le 20 janvier 1842. Non seulement la Sainte Vierge le convertit, mais elle lui donna la science infuse de toute la doctrine chrétienne !

Cependant, en priant pour tous ces pauvres aveugles physiques ou spirituels, ne nous oublions pas nous-mêmes, car **il se peut que nous soyons atteints de quelque cécité spirituelle**, malgré notre vie chrétienne. Comment déceler cette cécité en nous ? En nous posant ces trois questions :

1°) Quelles sont nos réactions habituelles face aux épreuves, aux tribulations de la vie ? Ne sont-elles pas trop souvent marquées par le murmure, l'impatience, la plainte, et parfois la révolte ? Que de manques de résignation chrétienne et d'acceptation généreuse de la sainte volonté de Dieu voyons-nous alors ! En réagissant ainsi, nous fermons d'une certaine façon nos âmes à Dieu, en nous disposant à ne plus voir certaines de ses perfections : c'est bien là une forme d'aveuglement spirituel. Ainsi en est-il par rapport à la Toute-Puissance de Dieu, Maître absolu de toute sa Création et de toutes

nos vies, et par rapport à sa paternelle Providence qui ne veut que le plus grand bien de nos âmes et leur salut éternel.

2°) Quelle est notre attitude vis-à-vis de notre prochain ? Voyons-nous d'abord et avant tout en lui l'image de Dieu imprimée dans son âme ? Ou bien voyons-nous, d'abord et trop souvent, exclusivement ses défauts, en les grossissant d'ailleurs démesurément, alors que nous refusons de voir les nôtres en face ? Ne sommes-nous pas en revanche comme des aveugles par rapport aux qualités de notre prochain, en n'y prêtant guère attention, et même en ne les considérant parfois pas du tout. C'est là une autre forme d'aveuglement spirituel qui rend très difficile, voire impossible, l'exercice soutenu et généreux de la miséricorde et des vertus de charité fraternelle et de justice en faveur d'autrui.

3°) Comment nous comportons-nous ordinairement dans notre vie : en fidèles de l'Eglise catholique, ou en hommes trop naturels et mondains ? Qu'est-ce qui est à la source de nos pensées, paroles et actions ? Est-ce la lumière de la foi catholique et de ses principes ? N'est-ce pas plutôt l'esprit du monde et ses fausses conceptions, ainsi que le désir de plaire et de briller en société ?

Posons-nous la question de notre propre cécité spirituelle, chers Croisés : ce sera un excellent moyen de faire un examen de conscience approfondi, à l'occasion du prochain Carême que je souhaite à tous très riche en grâces, en mérites et en fruits de salut.

Abbé Fabrice Delestre

LE MOT DU PRESIDENT

Chers croisés,

Au nom du bureau de la Croisade du Rosaire, je tiens tout d'abord à vous adresser tous mes vœux de bonne et Sainte année 2016. Qu'elle soit pour vous et tous les vôtres, source de joie et d'espérance en Notre Seigneur, et que notre Reine du Rosaire intercède pour tous et vous comble de grâces.

2016 est une année particulière car elle correspond au jubilé de Notre Dame du Puy, ou « le Grand Pardon de Notre

Dame », qui se produit lors de la conjonction du 25 mars et du Vendredi Saint. Depuis la promulgation de ce jubilé en 992 par le pape Jean XVI, cette coïncidence des deux événements s'est produite 30 fois, et se produira une nouvelle fois en 2016.

Dans son excellent ouvrage sur Notre Dame du Puy⁽¹⁾, l'abbé Edouard Peyron disait ceci : « *Marie a illustré, par ses apparitions et ses miracles, ce petit coin de la France. Elle en a fait, pendant de longs siècles, un des lieux les plus fréquentés du monde. Elle en fit en particulier, au quinzième siècle, le refuge de la royauté malheureuse et le ferme rempart de la défense nationale. C'est elle enfin qui, de la miraculeuse statue vénérée sous les voutes de la basilique Anicienne, fut véritablement, aux époques de crise et de danger, le Palladium sacré de la grande et de la petite patrie !*

Qui sait cela aujourd'hui ? Personne, hormis quelques prêtres studieux et quelques laïcs érudits. [...] Quand on relit les vieux auteurs qui ont écrit sur notre pays, on ne peut s'empêcher d'être ému en voyant l'ardent amour et l'incroyable dévotion que l'on professait au Puy envers la Reine du Mont-Anis. Mais cette émotion se change bientôt en tristesse et en regrets, quand on considère le présent et que l'on compare à la piété et à la religion de nos pères notre froideur et notre irrégion actuelles. »

C'est dire l'importance qu'a revêtue au cours des siècles cette dévotion envers ND du Puy, elle qui a fait dire à une pauvre malade par un ange : « *C'est l'Auguste Mère du Sauveur qui, entre tous les lieux du monde, s'est choisie spécialement cet endroit pour y être honorée et servie jusqu'à la fin des siècles. »*

Dès la plus haute antiquité, la Sainte Vierge Marie prit possession du Velay et en chassa l'idolâtrie par l'intermédiaire de St Georges, lui-même envoyé par St Pierre. Suite à la guérison miraculeuse de cette même malade, la Ste Vierge désigna à St Georges l'emplacement du sanctuaire où elle voulait être honorée, sur le Mont Anis, en y faisant tomber de la neige un 11 juillet. St Vosy, 1^{er} évêque du Puy, accomplira ce désir de Notre Dame en y construisant sa cathédrale. L'édifice fut consacré miraculeusement par les anges, à la vue de tous.

Depuis lors, Notre Dame du Puy n'a pas été avare de miracles lorsque l'on y implorait son intercession, et sa grâce

n'a pas manqué lors des nombreux pèlerinages, notamment au moment des jubilés. Le Puy devint le lieu de pèlerinage le plus fréquenté. Des centaines de milliers de pèlerins affluaient de tous lieux, tant et tant qu'il fut nécessaire d'allonger la période d'indulgence attachée au Grand Pardon pour éviter les accidents de foule. Les jubilés de 1910, 1921, 1932, virent notamment des rassemblements atteignant près de 300 000 pèlerins. Les plus grands personnages se sont succédés en pèlerinage au Puy, en ne parlant par exemple que de Charlemagne, Saint Louis, Louis XI, Charles VI, Charles VII... et de nombreux saints.

Enfin, l'Auguste Reine des Cieux a choisi cet endroit pour y faire rayonner sa dévotion. En effet, la belle prière du *Salve Regina* ou *Antienne du Puy* y fut composée par un évêque du Puy, Adhémar de Monteil, en 1080, comme chant pour la première croisade. C'est là que la Ste Vierge Marie indiqua à St Dominique le moyen de la méditation des mystères de la vie de NS, qui devint le Rosaire sous l'impulsion du saint, pour convertir et contrer l'hérésie des Albigeois. C'est encore là que s'imposa la récitation de l'Angélus le matin, le midi et le soir, sous l'impulsion d'une sainte femme du Puy...

Au vu des grâces innombrables qui se sont diffusées dans toute la chrétienté à partir de ce lieu béni par Notre Dame, ayons confiance dans son intercession et participons directement, ou par la prière en cas d'impossibilité, **au prochain pèlerinage du Grand Pardon, jubilé qui aura lieu les samedi 09 et dimanche 10 avril 2016⁽²⁾⁺⁽³⁾**. Sachez que le prochain jubilé ne se produira qu'en 2157 !

Les maux de notre monde ne pourront cesser que par une recrudescence de la dévotion envers Notre Dame, vous le savez bien, chers croisés, et c'est tout le bien que nous vous souhaitons en 2016.

Emmanuel du Tertre

⁽¹⁾« *Historique de Notre Dame du Puy* », abbé Edouard Peyron, La blanche colombe, 85601 Montaigu Cédex

⁽²⁾ Renseignements pour le jubilé du Puy (09 et 10 avril 2016): Prieuré Saint François Régis - 31, rue Holtzer - 42 240 Unieux. Tél: 04 77 31 25 92 ou 06 83 98 21 36. Site internet: fsspxgrandpardondupuy2016@orange.fr

⁽³⁾Très bon résumé historique avec photos et illustrations (20 pages couleur) réalisées par le Prieuré St François Régis, adresse ci-dessus.

MÉDITATION DES MYSTÈRES DU ROSAIRE **(Textes de Sainte Marguerite-Marie)**

Quatrième mystère douloureux

LE PORTEMENT DE CROIX

« *Jésus, portant lui-même sa Croix, sortit de la ville.* » Jn.19,17
Cœur de Jésus, force de vie en toute souffrance, par la science de la Croix, transformez-nous !

Il m'était toujours présent, sous la figure du Crucifix ou d'un « *Ecce homo* » portant sa Croix ; ce qui imprimait en moi tant de compassion, d'amour des souffrances, que toutes mes peines me devinrent légères, en comparaison du désir que je sentais d'en souffrir pour me conformer à mon Jésus souffrant.

La grâce que j'estime le plus après Dieu lui-même, c'est le don de sa précieuse Croix.

Ah ! Si l'on en connaissait le prix, elle ne serait pas tant fuie et rejetée d'un chacun, mais au contraire, elle serait tellement chérie et aimée, que l'on ne pourrait trouver de plaisir que dans la croix, et que l'on n'aurait d'autre désir que de mourir entre ses bras, méprisé et abandonné de tout le monde... Mais il faut pour cela commencer tout de bon à ne vivre que pour Lui et en Lui.

Qu'importe de quel bois soit faite notre croix, pourvu que ce soit une croix, et que l'amour de Celui qui est mort pour notre amour nous y tienne attachés, cela doit nous suffire. Laissez faire le Seigneur, et que votre occupation soit de l'aimer et votre attention de ne lui pas résister ni faire obstacle à ses desseins. Vous verrez qu'il vous fera faire beaucoup de chemin en peu de temps sans que vous vous en aperceviez.

Il vaut mieux souffrir en cette vie qu'en l'autre, puisqu'un moment de souffrance bien prise, pour l'amour de Dieu, vaut le prix d'une éternité bienheureuse.

Ne nous laissons donc jamais de souffrir en silence... La croix est bonne en tout temps et en tout lieu pour nous unir à Jésus-Christ souffrant.

Il en supporte lui-même la pesanteur, en se rendant notre force et notre soutien.

C'est un précieux trésor que la croix, que nous devons tenir secret afin qu'on ne nous le dérobe !

Oh! Que vous êtes heureuse si vous la savez bien porter, chérir et caresser pour l'amour de Celui qui l'a tant aimée pour l'amour de nous, qu'il a voulu mourir entre ses bras! N'étudions plus qu'à aimer et à souffrir dans cet amour, et quand nous aurons acquis cette science parfaitement, nous saurons et ferons tout ce que Dieu veut de nous.

Confiez-vous en la bonté de Notre-Seigneur dans les croix qu'il vous envoie, et il ne vous délaissera pas, car il sait tirer les biens de nos maux, et sa gloire de nos afflictions.

Voici ce qu'il a mis dans mon esprit pour occupation : "La Croix est ma gloire, l'amour m'y conduit, l'amour me possède, l'amour me suffit".

Jésus chargé de la Croix...

Jésus accablé de toutes sortes de douleurs, ayez pitié de moi !

C'EST LA TRÈS SAINTE VIERGE MARIE QUI INSPIRE NOS GÉNÉREUX DONATEURS QUAND NOS CAISSES SONT VIDES

VOTRE GÉNÉROSITÉ EST NOTRE SEULE RESSOURCE,

NOUS AVONS BESOIN DE VOTRE AIDE, QUEL QUE SOIT LE MONTANT DE VOTRE DON IL EST BIENVENU.

DE TOUT CŒUR, MERCI A NOS DONATEURS

**CHÈQUES : à l'ordre de « Croisade du Rosaire »
35 rue Parmentier - 85 110 CHANTONNAY**

INTENTIONS DE PRIÈRE

« Si nous sommes embarrassés pour choisir une intention de prière au début d'un chapelet ou d'une dizaine, souvenons-nous que Dieu a façonné le cœur de Marie à son image ; il est d'une dimension universelle et personnelle.

Marie s'occupe de tous comme si elle n'avait à s'occuper que d'un seul. Elle supplée à nos oublis, Elle démêle nos intentions mal définies.

« Prier aux intentions de Marie, en réparation des péchés par lesquels Dieu est offensé et en supplication pour la conversion des pécheurs ».

(Révérend Père Jean Reynaud, fondateur de la Croisade du Rosaire)

INTENTIONS GÉNÉRALES DE PRIÈRE

Tous les vendredis : Pour la conversion des musulmans

Janvier 2016

Les chrétiens d'Orient persécutés et martyrisés

Février 2016

Pour le Pape et les évêques

Mars 2016

En réparation des nombreux péchés qui crient vengeance au Ciel

(Avril 2016 : Le retour à la foi de tous les baptisés qui ont apostasié)

POUR LES CROISÉS DÉCÉDÉS

Madame FROISSARD	39570 MONTMOROT
Madame Raymonde JOURDAIN	76000 ROUEN
Monsieur Jean-Claude RICHARD	17100 LA CHAPELLE DES POTS
Monsieur Jacques DESACHY	13440 CABANNES
Madame Madeleine THABUIS DE MOUROUX	75012 PARIS
Monsieur Philippe GUILLEMIN	94300 VINCENNES
Madame Raymond DAUMAS	06130 GRASSE
Madame DAUPHIN	14510 HOULGATE
Madame Désirée RENARD	35400 SAINT MALO
Madame Nicole PERRIGUE	56200 LA GACILLY
Madame Claire FARGETTON	47320 BOURRAN

Mettons en œuvre la Communion des Saints par la prière, pour demander à la Très Sainte Vierge son secours dans les épreuves.

Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous.

INTENTIONS DE PRIÈRES DES CROISES

- 1) Intentions particulières :**
- Pour une maman de 8 enfants atteinte d'un cancer du cerveau.
 - Pour une jeune mère de famille rechutant dans un cancer.
 - Pour la fille d'une correspondante qui rentre à Fanjeaux et pour leur foyer, son mari n'ayant toujours pas trouvé de travail.
 - Pour la famille d'une correspondante et surtout ses enfants éloignés, en grandes difficultés de santé et financières.
 - Pour ma mère âgée de 83 ans, veuve, qui a connu et pratiqué notre religion mais qui est devenue totalement indifférente, afin que la puissante intercession de Notre Dame touche son cœur et lui obtienne la grâce d'une bonne mort.
 - Pour un foyer de 8 enfants attaqué et déstabilisé.
 - Pour la conversion de ma fille.
 - Pour que notre fils, son épouse et leurs trois enfants, victimes d'une escroquerie lors de l'achat d'un appartement, trouvent une issue favorable.
 - Pour toutes les intentions d'une correspondante ainsi que pour ceux dont elle a la responsabilité.
 - Pour les études de mes deux petits enfants : l'un a beaucoup de mal et doit passer un examen en fin d'année.
 - Pour une croisée qui se sent persécutée depuis 6 ans.
 - Pour un prêtre très âgé ayant abandonné son sacerdoce, « marié » plusieurs fois. Alité, il ne se lève plus : qu'il obtienne la grâce de la conversion finale !
 - Pour ma petite fille invalide qui doit faire face à une équipe d'éducateurs, psy-animateurs et infirmières qui souhaitent la mettre en foyer; pour son papa sans travail et qui prépare une formation ; pour notre autre fils divorcé et remarié et pour mon mari opéré récemment.
 - Pour la guérison d'un père de famille nombreuse atteint d'un cancer et que pour son épouse au foyer garde courage et espérance.
 - Pour une croisée qui aimerait fonder un bon foyer catholique.

- Pour un couple ami dont le mari artisan se trouve actuellement en très grande difficulté professionnelle. Sa santé tant physique que psychologique se détériore malgré le soutien de son épouse qui se sent impuissante. Pour l'amélioration de la situation professionnelle de mon mari et la guérison du bras de notre fille qui a subi un traumatisme à la naissance.

2) Intention générale :

- Pour les vocations sacerdotales et religieuses, spécialement en France.

ACTIONS DE GRACES

Au printemps dernier, je vous avais écrit pour vous demander de soutenir par la prière mon gendre, officier, qui passait un concours et pour ma fille qui essayait de vendre son appartement. J'ai la grande joie de vous dire que mon gendre a été reçu brillamment à ce concours. L'appartement qui entraînait de grandes difficultés financières a fini par être vendu dans de bonnes conditions. Merci à tous les Croisés qui se sont joints à ma famille dans la prière.

Nous rappelons que nous ne pouvons inscrire que les actions de grâces ayant un rapport direct avec les intentions de prières des croisés.

AVIS PRATIQUES

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA CROISADE DU ROSAIRE

- « **MÉDITATIONS SUR LES MYSTÈRES DU ROSAIRE** »

Citations des Pères de l'Église. Ces quinze mystères, publiés dans des précédents *Lien*, sont réunis en un seul fascicule : 3€ l'unité, 5€ franco les deux, par quantité nous consulter.

- « **LES MYSTÈRES DU ROSAIRE** » cahier de coloriage pour les enfants : 3 € franco l'unité.

- « **CÉRÉMONIAL DE L'INTRONISATION DU SACRÉ-CŒUR DANS LES FAMILLES PAR LA CONSÉCRATION AU CŒUR DOULOUREUX ET IMMACULÉ DE MARIE.** » 3€ franco l'unité.

Nous tenons à votre disposition des chapelets de bonne qualité (fil nylon et bouleau).

Bénis, ils ne sont pas vendus. Pour ceux qui voudraient aider la Croisade du Rosaire dans les frais engagés, voici un ordre de grandeur : Petits 6 €, Moyens 7,50 €, Gros 9 €.

Chèques à l'ordre de « Croisade du Rosaire »
« CROISADE DU ROSAIRE »
35 rue Parmentier - 85 110 CHANTONNAY
Talon à envoyer à l'adresse ci-dessus.

M. Mme. Mlle.....
Adresse actuelle:.....
.....
.....

- J'adhère à la CROISADE DU ROSAIRE et m'engage à méditer chaque jour au moins un mystère du rosaire.**
- Je renouvelle mon engagement à la Croisade du Rosaire**
- Je m'engage à méditer chaque jour un chapelet entier.**
- Je désire recevoir des renseignements complémentaires sur cette association.**
- Je fais un don de€ (Chèque à l'ordre de « CROISADE DU ROSAIRE »)**
- Commande de tracts dépliant pour la récitation du chapelet ou la pratique des cinq premiers samedis du mois : nombre..... (gratuits)**
- Commande. ...chapelet(s), taille (gros, moyens, petits).....**
- Documents.....**
- Venant de changer d'adresse, je vous rappelle l'ancienne.....**
Le.....

Signature

A Fatima en 1917, six fois de suite, au cours de chacune de ses apparitions, la très Sainte Vierge a demandé la récitation du chapelet quotidien comme remède à tous les maux actuels.

Le Croisé s'engage à dire chaque jour au moins une dizaine de chapelet (un Notre Père + dix Je vous salue Marie suivis d'un Gloire au Père), ainsi que la prière suivante, demandée par la très Sainte Vierge le 13 juillet 1917, lors de sa troisième apparition :

« O mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, préservez-nous du feu de l'enfer, et conduisez au Ciel toutes les âmes ; nous vous prions spécialement pour celles qui ont le plus besoin de votre miséricorde. »

PRIÈRE POUR LES MALADES

PRIÈRE POUR LES PRÊTRES ET SÉMINARISTES MALADES.

Seigneur Jésus, Souverain Prêtre, tournez vos regards compatissants vers vos Prêtres et vos séminaristes malades.

Donnez-leur la force d'accepter avec joie l'épreuve qu'ils endurent. Apprenez-leur à bien en profiter pour leur sanctification personnelle et la préparation de leur apostolat.

Chef crucifié d'un corps mystique dont ils sont les membres souffrants, aidez-les à compléter généreusement dans leur chair ce qui manque à votre Passion pour le rachat du monde.

Fortifiez le lien de charité qui les unit par Marie, Reine du Clergé et salut des infirmes, guérissez-les, afin qu'ils puissent aller bientôt rejoindre les ouvriers trop peu nombreux de votre vigne.

Daignez bénir et récompenser ceux qui leur sont dévoués.

A tous donnez la joie de vous voir et de vous aimer pendant l'Éternité.

Imprimatur 18 avril 1932 Jean Card. Verdier. Archevêque de Paris

POUR LES JEUNES

L'APOSTOLAT DANS LES ŒUVRES, DANS LA FAMILLE ET DANS LE MONDE

Selon F.J. Hervé Bazin, le champ d'application de l'esprit d'apostolat, pour le jeune homme chrétien, peut s'exercer : près des camarades, dans les œuvres, dans la famille et dans le monde.

Après avoir traité « près des camarades » intéressons-nous à « l'apostolat dans les œuvres »

L'apostolat dans les œuvres

« Les jeunes gens ne se doutent pas du bien qu'ils peuvent faire au milieu des œuvres catholiques. A cet âge heureux où le soleil de la vie se lève sans

nuages, où l'air est pur, où le regard porte loin à travers des pays bleus, où la confiance en l'avenir est absolue et où les réserves d'espérance et d'enthousiasme ne sont pas même entamées, on peut tout oser, tout entreprendre, et l'on ne connaît ni les timidités ni les reculs.

Rien ne peut donner une idée de l'influence exercée par un jeune homme chrétien, instruit, pieux et distingué... »

Il s'ensuit un passage où l'auteur parle de l'intervention, d'un tel jeune homme, dans un patronage où se trouvent des fils d'ouvriers.

Ce passage aujourd'hui dépassé permet à l'auteur, pour affermir les jeunes chrétiens, de résumer l'histoire de la jeunesse française.

« **Cette histoire** est une des plus intéressantes qu'on puisse voir. Parcourons-en les principales étapes. Au commencement du siècle (XIX^e) la jeunesse française née vers 1790 et privée pendant la Révolution du secours du clergé, était profondément irrégieuse. Le premier coup qui fit ouvrir les yeux fut la publication du **Génie du Christianisme** ; le second fut la soudaineté et la profondeur du désastre de 1815. Alors un commencement de réaction se manifesta, et la Restauration vit de jeunes esprits employer leur merveilleux génie à chanter Dieu, l'âme et les beautés de la religion.

Toutefois, ces retours à Dieu n'étaient qu'individuels, et ne résistaient guère au courant d'impiété qui régnait en France.

Montalembert nous apprend qu'en 1825, la vue d'un homme dans une église produisait autant d'étonnement que la visite d'un voyageur dans une mosquée d'Orient, et que dans les collèges les mieux formés, il y avait à peine un jeune homme chrétien sur vingt ! **M. de Melun**⁽¹⁾ raconte qu'au collège Sainte-Barbe, ... alors tenu par des ecclésiastiques, on mit un jour en discussion l'existence de Dieu parmi les élèves de philosophie. Le surveillant fut prié de sortir pour laisser plus de liberté aux orateurs. La discussion fut vive et approfondie, et lorsqu'on passa au vote, l'existence de Dieu obtint la majorité d'une voix. « Je votais, ajoute-t-il, pour le bon Dieu. Telle était la religion des collègues de l'État dans les dernières années de la Restauration. »

Tout à coup on sent une poussée qui vient on ne sait d'où, au souffle de l'Esprit Saint. Quelques jeunes hommes ne craignent pas d'affirmer leur foi catholique et de se livrer à l'apostolat par l'enseignement. A leur tête se trouve **Montalembert et Lacordaire**. Le courage avec lequel ils luttent contre la Révolution triomphante et l'énergie dont ils font preuve en se séparant de **La Mennais** révolté, attire sur eux l'attention de la France. A leurs voix, la jeunesse chrétienne se réveille de son trop long sommeil ; elle se remet en marche et aussitôt des merveilles éclosent sous ses pas. Au mois de mai 1833, sept jeunes gens groupés autour de **d'Ozanam** fondent la première **Conférence de Saint-Vincent-de-Paul**.

Un seul de ces huit fondateurs avait plus de vingt ans ! Trois ans plus tard, des conférences étaient créées dans toutes les grandes villes, et l'œuvre, franchissant les frontières de sa patrie d'origine, s'établissait à Rome, sous les yeux du Saint-Père, qui la bénissait pour la première fois, et s'élançait de là à travers le monde entier.

Presque en même temps, **M. de Melun**, puissamment aidé par **sœur Rosalie** ⁽²⁾ **et Mme Swetchine** ⁽³⁾, fondait où développait de grandes œuvres de charité : la société des amis de l'enfance, l'œuvre des pauvres malades, de la Miséricorde, et surtout la maison de Saint-Nicolas, celle des apprentis...

De jeunes prêtres relevaient les anciens ordres religieux ou fondaient des congrégations nouvelles. Bientôt toute cette jeunesse trouvait un admirable terrain de combat et s'élançait à la conquête de la liberté de l'enseignement, avec quelle ardeur et quel entrain, ceux-là nous l'ont dit qui ont eu la gloire et le bonheur d'y prendre part !

La victoire couronna ces efforts ; mais on ne s'arrête pas quand on est en si beau chemin. Après 1852, la jeunesse comprit qu'elle devait aller à la conquête des masses ouvrières pour les rendre à l'Église, et elle commença à fonder les patronages où les enfants du peuple trouvèrent asile et protection. En peu d'années, la création de ces patronages devint une œuvre tellement universelle, qu'il fallut fonder un comité spécial, celui du Bureau central présidé par le bon et saint **Mgr de Ségur**, pour grouper les œuvres catholiques et leur donner une impulsion commune, à l'aide de congrès annuels.

Un épisode admirable de l'histoire de la jeunesse française se présente alors : c'est celui de la défense du pouvoir temporel à partir du jour où **Pie IX**, par la voix de **La Moricière** ⁽⁴⁾, **de Pimodan** ⁽⁵⁾ et **de Charrette**, appela ses enfants à son secours. On vit de toutes parts des jeunes hommes se précipiter vers Rome avec enthousiasme et verser généreusement leur sang pour la défense du Saint-Père. Je relisais il y a quelques jours les souvenirs des régiments des zouaves pontificaux, et j'examinais les photographies de ces héros qui se sont fait tuer pour la Papauté dans les campagnes romaines, à Castelfidardo, à Mentana....

Nous en étions là en 1870, lorsque tout à coup d'affreux malheurs fondirent sur notre patrie et nous montrèrent l'abîme toujours ouvert sous nos pas. La jeunesse de France montra encore, pendant cette guerre terrible, que son patriotisme était plus ardent que jamais, et les combats **d'Orléans, de Loigny, du Mans** et tant d'autres, la firent voir prête à donner son sang pour la plus grande des causes après celle de Dieu. Tant d'héroïsme ne réussit pas cependant à calmer la justice de Dieu, et bientôt la Commune acheva de dessiller les yeux et de faire comprendre le triste état des classes ouvrières. Il n'était plus temps d'attendre que les patronages eussent achevé de convertir

les générations successives des enfants du peuple...**De jeunes officiers** eurent ce courage et cette audace confiante.

Ils saisirent la croix, arborèrent le drapeau du Sacré-Cœur, et comme les Macchabées, sans compter l'ennemi, se jetèrent dans la mêlée. L'Œuvre des Cercles était fondée et la jeunesse catholique trouvait un nouvel aliment à son ardeur.

Aujourd'hui, voici la fin du siècle qui s'achève : *(le livre a été écrit en 1896)* qu'on juge des progrès accomplis. En 1820 c'était l'indifférence et souvent l'impiété ; en 1889 un siècle après la Révolution, c'est une poussée admirable de sève catholique. La France qui déchira l'Église, la France qui bannit le clergé, la France qui pervertit l'Europe, la France qui bouleversa le monde économique et renia toutes les lois de Dieu, cette France est actuellement **(en 1896)** la vraie patrie des œuvres chrétiennes aussi bien que des ordres religieux ; et ce prodigieux retour, accompli en moins d'un siècle et qui donne de grandes espérances pour l'avenir, a eu pour principal instrument la jeunesse catholique.

Ne croyez pas, jeunes gens, que si j'ai remis cette histoire de la jeunesse contemporaine sous vos yeux , c'est pour vous dire que vos anciens ont tout fait et que vous pouvez vous reposer sur des lauriers que vous n'avez point cueillis. C'est tout le contraire que je veux prouver. J'entends d'abord faire appel à votre honneur : ce que vos camarades ont fondé au prix de tant de labeurs, conférences, patronages ou cercles, il faut le soutenir et le développer... Ensuite ne croyez pas que tout soit terminé. **La lutte, au contraire, est plus vive que jamais...**

Courez où Dieu vous appelle, après y avoir appelé vos anciens, et où vous trouverez les douceurs de cœur que vos anciens y ont puisées, je veux dire les joies incomparables de la charité. »...

Jeunes Gens l'histoire continue, chaque jour, avec des difficultés différentes et elles sont aujourd'hui d'une grande envergure mais nous savons que vous avez une alliée, qui à Fatima, a laissé des messages : la Très Sainte Vierge Marie : invoque-La, implorez-La, priez-La, afin qu'Elle vous mène à la victoire (A suivre).

R. Droux

⁽¹⁾**M. de Melun** = Vicomte Armand de Melun, 1807-1877, homme politique influent dans le milieu du catholicisme social.

⁽²⁾**Sœur Rosalie** = Bienheureuse Rosalie Rendu (Jeanne Marie) 1787-1856. Religieuse, Fille de la Charité, qui s'occupait des miséreux, dans le quartier Mouffetard, à Paris.

⁽³⁾**Mme Swetchine** = Dame de la noblesse russe, 1782-1857, orthodoxe convertie au catholicisme, installée à Paris, qui ouvrira un Salon où elle recevait des personnages littéraires, politiques, ecclésiastiques, dont M. de Melun.

⁽⁴⁾**Général de La Moricière** = Général français, 1806-1865, qui rendit service à la Papauté. Un cénotaphe en son honneur est installé dans la cathédrale St Pierre de Nantes.

⁽⁵⁾ **M. de Pimodan** = Georges de Pimodan, 1822-1860, Général français au service des États Pontificaux.